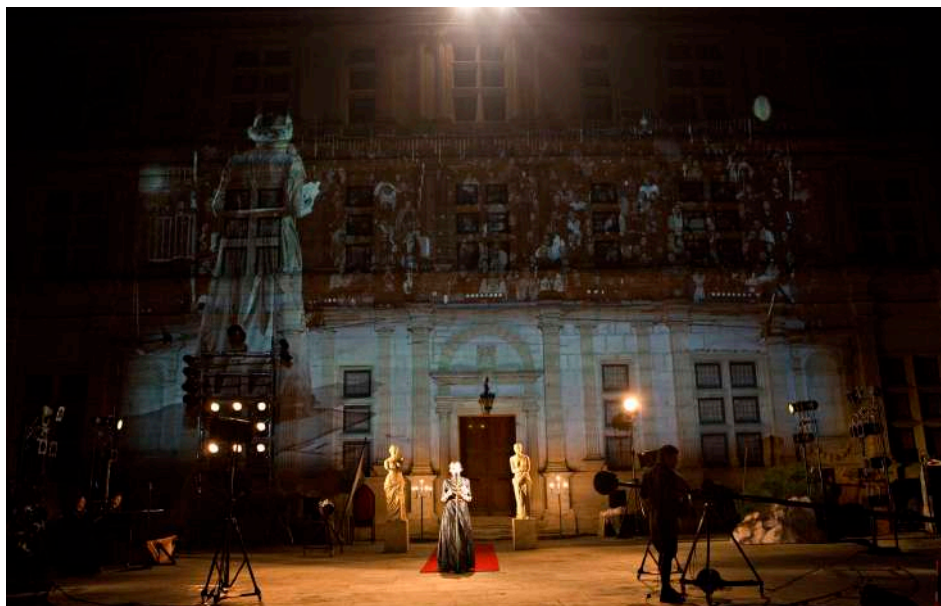


YONNE RÉPUBLICAINE



DOMINIQUE MASSAT ET DAVID MAISON © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

LES DRAMATICULES AUTEURS D'UNE PERFORMANCE CHEVALERESQUE

DON QUICHOTTE, LE CHEVALIER DE LA RÉVERIE PAR EXCELLENCE, VU HIER PAR UNE COMPAGNIE SURMOTIVÉE.

Elle se joue avec malice de tous les codes de l'interprétation. La Compagnie des Dramaticules a offert hier soir, au Théâtre d'Auxerre, un regard pour le moins décalé et épique sur *Don Quichotte*.

Joué cet été à Grignan (Drôme) puis à Paris, *Don Quichotte* version Dramaticules a fait une première halte auxerroise de deux heures, sur les folles routes de l'imaginaire. L'hidalgo légendaire de Cervantès est ici campé par Jérémie Le Louët, à l'origine de la création de la compagnie il y a douze ans. Chez le tout aussi pétillant écuyer Sancho Panza (Julien Buchy), même un maillot de foot de l'Atlético Madrid vient se greffer à cette flamboyante aventure, parfois aux allures de *Sacré Graal*.

D'une ambiance de conférence de presse à celle du plateau de tournage au centre de la scénographie, fiction et réalité s'amuse. Les 435 spectateurs, à l'aise dans le rôle du troupeau de moutons, plongent tantôt dans le cartoonnesque par les décors ou les bruitages, tantôt dans le tragique.

Adapter une telle œuvre peut vite faire tomber de cheval un Orson Welles ou un Terry Gilliam. Empreints d'audace, d'énergie et de folie communicatives, les six comédiens honorent courageusement le chevalier de la rêverie par excellence.

Dotée d'un « cœur invincible », la Compagnie des Dramaticules fait plus que se retrousser les manches. Avec elle, le jeu en vaut vraiment la chandelle.

VINCENT THOMAS - YONNE RÉPUBLICAINE - NOVEMBRE 2016